
LA CR IX

DE SAINT-GILLES

N° 134 Décembre 2014

« Vous tous, marchez sous la croix et criez : "Toulouse"
C'est pour la croix que nous avons tout laissé,
pour que Toulouse soit toujours protégée du Ciel »

Raymond de Saint-Gilles

La venue du Christ

Par l'Incarnation, Dieu a fait en sorte que les hommes puissent entrer en contact étroit avec lui, par la grâce sanctifiante que Notre-Seigneur nous a méritée. Le contact avec Dieu est une réalité, même si elle est impalpable. Or, dans ce contact, l'initiative ne peut venir que de Dieu pour être réalisable. La Révélation nous montre que Dieu veut venir vers nous et saint Bernard distingue trois avènements ou venues de Notre-Seigneur : sa venue dans la chair, lorsqu'il est né à Bethléem ; sa venue en esprit, lorsqu'il vient habiter nos âmes par sa grâce ; et sa venue finale, quand il viendra juger les hommes.

Ces trois façons, pour Notre-Seigneur, de venir à nous sont intimement liées, étant inscrites dans un seul et même plan divin de salut qui est finalisé par la manifestation de la majesté divine, la gloire de Dieu. Certes, Dieu s'est fait humble et s'est caché lors de sa naissance ; certes sa venue par la grâce est cachée et mystérieuse, mais la gloire de Dieu exige que finalement Dieu soit connu et reconnu de tous, ce qui se fera dans sa troisième venue, éclatante et terrible. On oserait dire que Dieu est plein de pédagogie, entrant progressivement et doucement en contact avec les hommes pour les amener à une soumission pleine et entière. La troisième et dernière venue de Notre-Seigneur en gloire, lors du jugement général à la fin du monde, ne sera que la conclusion et la manifestation de la geste du Christ auprès des hommes.

L'âme ne peut que se répandre en gratitude, devant l'initiative divine. Cette communication de Dieu aux hommes est gratuite : rien n'y obligeait Dieu, Dieu aurait très bien pu ne pas venir ainsi vers nous. Loin de nous cet humanisme moderniste qui suggère que l'homme est par lui-même trop digne pour que Dieu ne se donne pas à lui ! C'est cette communication de Dieu à l'homme qui le rend

« digne », parce qu'elle seule lui permet d'être ce que Dieu veut qu'il soit, la grâce le guérissant des blessures du péché et l'élevant à la possibilité de voir Dieu face à face dans l'éternité. Sachons chaque jour remercier Dieu d'être venu dans le monde il y a deux mille ans et de venir, aujourd'hui, par la grâce, dans nos âmes.

Que sa venue dans nos âmes, si discrète et mystérieuse, développe en nous l'humilité. Saint Thomas d'Aquin enseigne qu'on ne peut avoir une certitude absolue d'être en état de grâce et la réponse de sainte Jeanne d'Arc, pleine de simplicité et de sens de Dieu, décrit bien l'attitude juste de l'âme par rapport à la présence de Dieu en elle : si nous sommes en état de grâce, que Dieu nous y garde ; si nous ne sommes pas en état de grâce, prions Dieu de nous y mettre. Cette venue de Dieu dans l'âme par la grâce est invisible, ce qui permet à l'homme de se garder défiant de lui-même, sans jamais s'installer, ni se croire arrivé à la sainteté.

Mais l'âme se trouve aussi travaillée par le désir de voir manifestée la gloire de Dieu. Si Dieu est pour le moment le « Dieu caché », ce n'est pas dans la nature de Dieu de ne pas se montrer. De même, l'âme veut voir Dieu. Voilà pourquoi nous devons désirer le retour glorieux de Notre-Seigneur. Ce désir de voir Notre-Seigneur revenir s'enracine dans la fidélité et l'honneur à le servir. Apparaissant dans tout l'éclat de sa gloire, l'humanité de Notre-Seigneur, tant outragée par les hommes, sera publiquement vengée. Ceux qui lui désobéissent, qui l'insultent même, ou qui vont jusqu'à nier sa divinité ou l'édulcorer tellement qu'elle n'est plus qu'une image, le verront dans toute sa puissance et sa majesté, précédé de l'étendard triomphant de sa croix, accompagné de toute la cour céleste.

Abbé Joël Malassagne

L'EUCCHARISTIE DANS LA CRISE DE L'ÉGLISE

De plus en plus de voix s'élèvent dans l'Église pour dénoncer les dangers du manque de respect actuel envers le sacrement de l'Eucharistie, ce qui est devenu une banalité.

Voici un texte très intéressant d'un cardinal américain, le cardinal Burke à ce sujet :

Au-delà de l'obligation grave de participer chaque dimanche au Saint Sacrifice de la Messe, les catholiques sont invités à participer à la sainte Messe tous les jours, lorsque cela est possible. À partir du moment où l'on a compris la réalité de la sainte Eucharistie – c'est-à-dire, qu'il s'agit du Corps, du Sang, de l'Âme et de la Divinité du Christ donnés à l'homme comme pain céleste pour le soutenir spirituellement dans son pèlerinage terrestre et comme gage de sa destinée aux noces célestes de l'Agneau (Ap 19, 9), – l'on commence aussi à comprendre la **profonde révérence qu'il faut pour traiter et recevoir la sainte Eucharistie**. Ainsi, au long des siècles, les fidèles ont fait la génuflexion en arrivant devant le Saint Sacrement et se sont agenouillés en adoration devant la Présence Réelle de Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie. De la même façon, sauf circonstances extraordinaires, seul le prêtre ou le diacre touchait la sainte Hostie ou le calice contenant le Précieux Sang. Une des impressions les plus frappantes de mon enfance est cette grande délicatesse envers le Saint Sacrement que m'ont enseignée mes parents, notre curé et les religieuses de nos écoles catholiques. Je me souviens particulièrement des avertissements minutieux qui m'ont été donnés, avant d'être admis à aider le prêtre comme servant de messe, sur la révérence due à la Présence Réelle. Les signes de Foi eucharistique se manifestaient également dans la beauté de l'architecture et de l'ameublement des églises et des chapelles, dans la qualité des ornements, vases et linges servant au sacrifice eucharistique, et dans la langue et la musique spéciales – ou plutôt sacrées – employées dans le Culte divin.

Dans l'attention réservée au Corps et au Sang du Christ, l'Église s'est toujours soucieuse d'imiter davantage l'exemple de Marie, sœur de Lazare, qui a oint Jésus avec de l'huile très précieuse juste avant sa Passion et sa Mort. Alors que Judas le traître contestait ce geste de

profonde vénération et d'amour, comme un gaspillage de ressources qui auraient pu être utilisées pour s'occuper des pauvres, Notre-Seigneur répondit que Marie avait agi d'une manière juste et noble, témoignant de la révérence à son Corps, qu'il devait sacrifier pour accomplir le salut éternel du genre humain (Jn 12, 1-8). Dans ce sens, j'ai toujours été très inspiré par l'exemple de saint François d'Assise qui a pratiqué les plus grandes austérités dans sa vie religieuse de consacré, tout en insistant pour que le plus grand soin fût apporté à honorer le Saint Sacrement, même de façon somptueuse, et à n'utiliser que les matériaux les plus précieux pour le culte eucharistique. Saint François n'a pas hésité à avertir les prêtres (que leur office oblige d'abord à rendre honneur au Très Saint Sacrement), à propos de leurs manques d'égard envers cette réalité sacrée entre toutes.

Parmi tous les riches aspects de la Foi et de la pratique eucharistiques, primordiale est certainement **la manière dont les fidèles reçoivent le Corps du Christ dans la sainte Communion**. Au moment de la sainte Communion, le fidèle, bien conscient de son indignité et se repentant de tous ses péchés, se présente devant le Seigneur qui, dans son amour sans fin et sans mesure, offre son Corps comme aliment céleste pour que nous le recevions. Je me rappelle bien, dans mon enfance, la diligence dont faisaient preuve mes parents, ainsi que les prêtres et les religieuses de l'école catholique, pour préparer les enfants à recevoir pour la première fois la sainte Communion. Je me souviens aussi des fréquents rappels à la révérence et à l'amour qu'il nous fallait démontrer en recevant la sainte Communion et en faisant notre action de grâces immédiatement après la réception du sacrement.

À l'époque de ma Première Communion, le 13 mai 1956, la sainte Hostie se recevait à la Sainte Table, sur les lèvres et à genoux, les mains recouvertes d'une nappe. Cette manière de recevoir la sainte Communion m'a toujours frappé comme étant l'expression la plus haute de l'enfance spirituelle enseignée par Notre-Seigneur (Mt 18, 1-4), et dont sainte Thérèse de Lisieux est l'une des figures les plus remarquables. (...)

ÉPHÉMÉRIDES DE DÉCEMBRE 2014

	Notre-Dame du Férétra TOULOUSE	Prieuré St Dominique GRAGNAGUE	École St Jean Bosco TOULOUSE	Chapelle du Sacré-Cœur CASTRES
lundi 1^{er} décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
mardi 2 décembre Ste Bibiane, vierge et martyre	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
mercredi 3 décembre St François-Xavier, confesseur	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
jeudi 4 décembre St Pierre Chrysologue, évêque	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
vendredi 5 décembre <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte et confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	17h30 : confessions 18h00 : messe basse
samedi 6 décembre St Nicolas, évêque <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h00 : permanence du prêtre (abbé Malassagne) 17h00 Office du Rosaire 17h30 : messe basse			17h30 confessions 18h00 : messe basse
dimanche 7 décembre 2 ^{ème} dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 8 décembre Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h00 : messe chantée	
mardi 9 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
mercredi 10 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
jeudi 11 décembre St Damase 1 ^{er} , pape	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
vendredi 12 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
samedi 13 décembre Ste Lucie, vierge et martyre	15h00 : permanence du prêtre (abbé de Lassus) 18h30 : messe basse			
dimanche 14 décembre 3 ^{ème} dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 15 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		7h15 : messe basse	
mardi 16 décembre St Eusèbe, évêque et martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
mercredi 17 décembre Mercredi des Quatre-Temps	17h30 : confessions 18h30 : messe basse	11h30 : messe basse		
jeudi 18 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		17h30 : messe basse	
vendredi 19 décembre Vendredi des Quatre-Temps	17h30 : confessions 18h30 : messe basse		11h15 : messe basse	
samedi 20 décembre Samedi des Quatre-Temps	15h00 : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 18h30 : messe basse			
dimanche 21 décembre 4 ^{ème} dimanche de l'Avent	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 22 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
mardi 23 décembre de la férie	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			

mercredi 24 décembre Vigile de Noël	18h30 : messe basse 22h00 : confessions 23h : Veillée de Noël	11h30 messe basse		23h00 : confessions
jeudi 25 décembre Nativité de Notre-Seigneur	0h : Messe de Minuit 9h00 : Messe de l'Aurore 10h30 : Messe du Jour			0h : Messe de Minuit 9h00 : messe de l'Aurore 10h30 messe du Jour
vendredi 26 décembre St Etienne, diacre et premier martyr	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
samedi 27 décembre St Jean, apôtre et évangéliste	15h00 : permanence du prêtre (abbé Malassagne) 18h30 : messe basse			
dimanche 28 décembre Dimanche dans l'octave de la Nativité	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée
lundi 29 décembre de la férie (dans l'Octave de Noël)	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
mardi 30 décembre de la férie (dans l'Octave de Noël)	17h30 : confessions 18h30 : messe basse			
mercredi 31 décembre de la férie (dans l'Octave de Noël)	17h30 : confessions 18h30 : chant du Te Deum et messe basse			
jeudi 1^{er} janvier 2015 Octave de la Nativité de Notre-Seigneur	17h30 : confessions 18h30 : chant du Veni Creator et messe basse			
vendredi 2 janvier 2015 <i>1^{er} vendredi du mois</i>	17h30 : Heure Sainte et confessions 18h30 : messe basse			17h30 : confessions 18h00 : messe basse
samedi 3 janvier 2015 <i>1^{er} samedi du mois</i>	15h00 : permanence du prêtre (abbé Fernandez) 17h00 : office du Rosaire 17h30 : messe basse			17h30 : confessions 18h00 : messe basse
dimanche 4 janvier 2015 Fête du Saint Nom de Jésus	8h00 : messe basse 9h00 : messe 10h30 : grand'Messe chantée			10h confessions & chapelet 10h30 messe chantée

Carnet paroissial

Sépultures :

Madame Gabrielle
SALGISBERG, 94 ans, à
Mazamet

**LES PRÊTRES DU PRIEURÉ SAINT-DOMINIQUE
SOUHAIENT
À TOUS LES FIDÈLES
UNE TRÈS JOYEUSE FÊTE DE NOËL
ET UNE SAINTE NOUVELLE ANNÉE 2015.**

Prieuré saint Dominique
2245 av. des Platanes
31380 GRAGNAGUE
tél. : 05 61 74 27 93

N.D. du Férétra
Place saint Roch
TOULOUSE
tél. : 05 61 55 42 88

Chapelle du Sacré-Coeur
24 rue Mahuziès
81100 CASTRES
tél. : 05 63 72 15 66

École Saint-Jean Bosco
14 rue des Artistes
31200 Toulouse
tél. : 05 61 57 32 50